

Madame Edmond Rostand



Rosemonde Rostand

Le sujet que je vais traiter restera pour le moment une œuvre fort incomplète, puisque mon héroïne, encore dans la fleur de l'âge, n'est qu'à son début dans le monde des lettres. Mais, j'aurai grand plaisir à reprendre mon étude quand les années et la publicité me permettront de la poursuivre dans toute son étendue.

C'est un fait reconnu : la femme a joué un rôle dans la vieille société française, et l'histoire a reproduit, à différentes époques, des noms de femmes devenues célèbres par leur beauté, leur influence ou l'ardeur de leurs convictions religieuses ou politiques.

Et pour n'en citer que quelques-unes, je nommerai Jeanne d'Arc défendant Orléans contre l'invasion des Anglais et expirant sur un bucher pour Dieu et son pays ; Mme Roland proclamant la république et servant sa patrie au prix de son sang ; Mme Récamier, au lendemain de Marengo, disputant l'enthousiasme au premier Consul, et exerçant son influence au profit de plus d'une bonne cause.

Aujourd'hui, nous laisserons le théâtre mouvementé et plein de feu pour nous retrouver, de nos jours, dans le calme d'un foyer idéal : celui de Monsieur et de Madame Rostand.

Eux aussi cherchent la gloire, mais ils la cherchent sur un terrain plus paisible. Ils aspirent à la renommée dans la littérature ; et, c'est la poésie qui les couvrira de lauriers. Ils vivent de sentiments, d'inspirations poétiques, d'épanchements mutuels, se communiquant leurs impressions et confondant dans une seule et même effusion leur pensée et leur cœur. C'est aux Muses qu'ils s'adressent pour échanger leur sympathie, se confier leurs secrets, se consoler de leurs petites misères ; et, passer dans des heures délicieuses le bonheur du moment, s'aimant dans la fleur de la jeunesse d'un sentiment déjà grand et comptant encore sur cette vie à deux, sur leurs souvenirs en commun, pour voir s'accroître dans le vieil âge, cet amour profond, si vif et si tendre,